

L'Amandier

Famille de la Sainte Trinité



SOMMAIRE

- Le mot de la Modératrice
- La Grille des Psaumes
Avec une piste de méditation pour la Prière d'Unité
de la Famille, le premier lundi de chaque mois
- Inscription pour la Pâque
- Quelques Nouvelles
- Les commentaires de semaines
Rédigés par les membres et amis
- Prière de l'iconographe
Avant la réalisation d'une icône
- La Beauté en question – Retraite 2014
Par frère Jean-Claude
- Inoubliable pèlerinage en Israël
Par sœur Marie Thérèse JARLEGAN

N° 83 - Manifestation - 2015

Réjouis-toi, le Seigneur est avec toi !

Ces quelques mots adressés à une jeune fille de Galilée nous rejoignent au plein de notre vie en ces premiers jours de l'année.

Réjouis- toi ! Réjouissez-vous, vous qui lisez ces quelques lignes. C'est la période de l'année où nous échangeons avec nos proches des vœux de santé, de bonheur, de réussite, de toutes choses belles et bonnes.

Nous ne savons guère ce que cette année nouvelle nous réserve. Nous l'envisageons avec espérance, peut-être aussi avec une certaine appréhension. Mais comme croyants, une certitude nous habite :

Le Seigneur nous accompagne, du 1^{er} Janvier au 31 Décembre ! Jésus ressuscité n'at-il pas dit à ses disciples, au moment de remonter vers son Père ; *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde (Mt 28, 20)*. Ce sont même les derniers mots de son Évangile.

Sur notre agenda encore largement vierge, nous pouvons écrire nos rendez-vous avec le CHRIST pour chaque journée, dans tous les domaines de notre vie, en famille, au travail, dans nos relations, dans nos engagements...

Un message de grâce est offert à chacun : « *Le Seigneur est avec toi.* »

Marie veut nous apprendre à vivre ainsi sous le regard de Dieu. Quoique mère du Sauveur, elle a menée l'existence simple et banale d'une femme de son temps, de son milieu, elle fait ce qui est à faire.

Mais un rien transfigure son quotidien ; Le Seigneur est avec elle, parce qu'elle est avec le Seigneur dans la simplicité de la prière.

Alors ressemblons à Marie.

Prenons le temps de la prière, de la méditation ; être attentif comme Marie à la manière dont Dieu se manifeste dans nos vies, afin d'en recueillir tous les fruits.

Ne manquons pas le rendez-vous de la prière, elle sera pour nous le souffle qui soulève et transforme nos vie, la colonne vertébrale de nos activités.

La prière nous fait tenir debout devant DIEU et les hommes.

Bonne Année ! Meilleurs vœux ! A tous et à toutes, et aussi à vos familles.

En ces premiers jours de l'année, est-il de meilleurs vœux à échanger que ceux-ci :

***Que le père vous bénisse, et vous transforme par son amour ;
Que le Fils se tourne vers vous et vous modèle par sa Parole !
Que l'Esprit se penche sur vous, et vous garde dans sa paix !***

Bien fraternellement.

Marie –Françoise C.

LA PÂQUE 2015

La célébration de la Pâque 2015 aura lieu

du jeudi 2 avril 2014 à 17h au lundi 6 avril à 9h

(NB: Pour ceux qui souhaiteraient arriver avant le 2, prière de contacter Sœur Jeanne-Marie au numéro suivant : 05 63 41 39 13)

au

**CENTRE D'ACCUEIL SAINTE ANNE
81500 MASSAC-SÉРАН**

Le centre est situé à 6 km de Lavaur, 36 km de Castres et 42 km au nord-est de Toulouse.

- Par la route : prendre l'autoroute Toulouse-Albi-Carmaux, sortie Lavaur, direction Castres-environ 3 km après la sortie de Lavaur sur la route de Castres, prendre à droite [direction Massac-Séran] - Le centre Sainte Anne est situé à 600 m avant le village sur la gauche.
- Par le train : prendre la ligne Toulouse Clermont-Ferrand, arrêts possibles à Lavaur (de préférence—les trains y sont plus nombreux) ou à Saint-Sulpice sur Tarn.

Tarifs du séjour : (avec augmentation)

- par nuitée en box ou dortoir :
Adultes : 36 euros par jour et par personne, soit x 4 = **144 euros**
Enfants : 30 euros par jour et par personne, soit x 4 = **120 euros**
- par nuitée en camping : 23 euros par jour et par personne,
soit x 4 = **92 euros**

Manifestation		Février 2015				Résurrection			
n° 83		Psaumes		Lectures		Vigiles Samedi soir			
Année B		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
STO f é v r	D 15	8	18	90	Mc 1,40-45	Lv 13,1-46	96	113A	118
	L 16	1	5	3	Mc 8,11-13	Gn 4,1-25		113B	(3-4)
	M 17	7	6	4	Mc 8,14-21	Gn 6,5 & 7,1-10		Les Cendres	
	M 18	17A	9A	12	Mc 6,1-18	Jl 2,12-18			
	J 19	17B	9B	42	Lc 9,22-25	Dt 30,15-20			
	V 20	21	30	60	Mt 9,14-15	Is 58,1-9			
	S 21	15	10	66	Lc 5,27-32	Is 58,9-14			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

INFORMATION

Vous trouverez dans cet Amandier l'*inscription pour la Pâque*. Vous constaterez que le tarif a augmenté de deux euros par jour, en raison de l'utilisation de la cuisine. Le prix est donc de 36 € par jour.

RAPPEL

Si cela n'est déjà fait, n'oubliez pas de vous **RÉABONNER A L'AMANDIER**. Le paiement est à adresser à Louis COTTRET – l'adresse est indiquée sur le coupon d'inscription de la Pâque.

Coût de l'abonnement annuel : 35 €

BULLETIN D'INSCRIPTION

- à retourner **avant le 10 mars 2014**, accompagné d'un chèque d'arrhes de 40 euros par personne libellé à l'ordre de "Association Famille de la Sainte Trinité"
- à Louis COTTRET
17, rue de la Liberté 10510 ORIGNY-LE-SEC

NB: Apporter une lampe de poche et des draps ou un sac de couchage

----- ✂ -----

NOM : Prénom :

Adresse :

.....

Téléphone : email :
(portable)

Nombre d'adultes : Nombre d'enfants :

Hébergement :

Dortoir ou box
Camping

J'arriverai le : vers :

- En train (svp, indiquer l'heure d'arrivée à Lavaur) :
- En voiture

(Prière de cocher les mentions choisies)

Quelques nouvelles et intentions pour notre prière :

- Le mari de notre amie **Chantal MARCHE**, proche d'Elvire et Jean Claude MOULIN est parti vers le Père le 3 octobre dernier. Il souffrait d'une longue maladie. Serge avait 70 ans. Nous sommes unis à elle, à sa famille par la prière.
- **Dominique NICOL** vient également de perdre son papa le 13 septembre. Jean NICOL avait 84 ans. C'était un ouvrier, tôlier-découpeur jusqu'à sa retraite. Il habitait à Montbard en Côte d'Or avec la mère de Dominique. Il a été emporté rapidement par un cancer du foie qui n'a été découvert que récemment, en début d'année.
- **Régine BRETEAU** qui souffrait depuis quinze ans de douleurs au niveau du haut du nez a dû subir une opération express le 27 octobre, alors qu'avec Jean-Louis, ils avaient prévu de participer à la retraite. Le canal lacrymal qui était bouché et enflammé, nécessitait une intervention d'urgence. Un nouveau canal de déviation lui a été implanté dans les os du nez. Aujourd'hui, tout va bien.
- **Louis COTTRET** termine une série de chimio bien difficiles, ensuite à la fin du mois un nouveau bilan. 'Merci à tous pour les délicates attentions envers Louis et les prières de chacun'.

SEMAINE DU 28 DÉCEMBRE AU 3 JANVIER

LA SAINTE FAMILLE

Elvire et Jean-Claude MOULIN – Lc 2,22-40

C'est en famille que Jésus est présenté au Seigneur comme il était écrit dans la loi : « Tout mâle premier né sera consacré au Seigneur ».

Il y avait là Syméon qui, avant de mourir, souhaitait voir le Christ du Seigneur. Averti par l'Esprit Saint, il s'approche de « la Famille » et reconnaît l'enfant comme étant « lumière qui se révélera aux nations ».

Oui, c'est là une belle famille, observant et se conformant à ce que dit la Loi du Seigneur.

L'enfant grandissait auprès de Marie et de Joseph jusqu'à l'âge adulte où il partira annoncer la Bonne Nouvelle.

Hélas, comme cela arrive dans toutes les familles, il y a des joies et des peines, et c'est Syméon qui annoncera à Marie les tourments qu'elle connaîtra et qui lui transperceront l'âme. Et Marie est restée la mère aimante qui suivra son Fils jusqu'à la croix... puis jusqu'à la Pentecôte.

En octobre 2014, le synode des évêques s'est tenu à Rome sur le thème de « la famille ». Les pères synodaux ont constaté les nouvelles situations familiales, les difficultés rencontrées par les familles ; ils ont entendu les attentes ; ils ont partagé leurs expériences pastorales en ce domaine...

Les crises familiales dues à l'infidélité à la parole donnée, au manque de foi, à l'égoïsme, au chômage, aux problèmes économiques... sont à l'origine de nombreuses difficultés qui peuvent conduire jusqu'à la séparation.

Les familles peuvent se recomposer. De nouvelles difficultés surgissent alors quant au rôle de chacun : l'exercice de l'autorité, la place au sein de la « nouvelle fratrie... ». Il faut être bien armé pour ne pas se sentir « déboussolé ! »

Il suffit souvent de peu de chose pour que se vive l'harmonie dans toutes nos familles : l'amour de l'autre, l'écoute, le pardon, le respect... Autant de repères qui permettent d'accueillir « le don de Dieu ». Il est la boussole qui redonne la bonne direction à l'occasion de conflits. Sa Parole nous éclaire : « Aimez-vous les uns les autres comme Dieu, votre Père, vous aime ». La prière apporte la paix du cœur à celui qui prie, mais elle rejaillit sur chaque membre de la famille.

A la fin du synode, les pères synodaux ont délivré un message qui se termine de cette manière :

« Que demeure sur vous la présence de la famille de Jésus, Marie et Joseph réunis dans leur modeste maison. Ensemble, tournés vers la Famille de Nazareth, faisons monter vers notre Père à tous notre invocation pour les familles de la terre.

Père, donne à toutes les familles la présence d'époux courageux et remplis de sagesse, qui soient source d'une famille libre et unie.

Père, donne aux parents d'avoir une maison où vivre dans la paix avec leur famille.

Père, donne aux enfants d'être signes de confiance et d'espérance, et aux jeunes le courage de l'engagement stable et fidèle.

Père, donne à tous de pouvoir gagner leur pain de leurs propres mains, de jouir de la sérénité d'esprit et de garder allumé le flambeau de la foi même dans les moments d'obscurité.

Père, donne-nous de voir fleurir une Église toujours plus fidèle et crédible, une cité juste et humaine, un monde qui aime la vérité, la justice et la miséricorde ».

SEMAINE DU 4 AU 10 JANVIER

L'ÉPIPHANIE

Elvire et Jean-Claude MOULIN – Mt 2,1-12

Ce pourrait être un conte où des fées viendraient se pencher sur le berceau de l'enfant nouveau-né. Mais ce n'est pas un conte de fées. Pourtant des mages viendront se prosterner devant l'enfant. Pourquoi ? Parce que, scrutant le ciel ils y ont vu un signe : une étoile briller. Aussitôt, ils se mirent en route.



Arrivés dans le pays où régnait Hérode, ils demandèrent à celui-ci où se trouvait le Roi des Juifs qui venait de naître. Instruit par ses grands prêtres de l'endroit : Bethléem en Judée, il les y envoya.

Derrière cette bienveillance, se cachent en fait de bien funestes pensées, et les mages avertis en songe, ne seront pas dupes. Arrivés près de la mère et de l'enfant, ils se prosternèrent et offrirent leurs cadeaux à ce bel enfant. Puis ils s'en retournèrent par un autre chemin. Ce bel enfant, c'est Jésus, Fils de Dieu, envoyé par le Père pour sauver l'humanité. Hélas, malgré ses souffrances, sa mort par amour pour nous sur la croix, et sa Résurrection, il y a encore dans le monde des gens qui nient son authenticité. Comme la vie serait belle si ce monde d'amour que son Père, notre Dieu voulait pour nous, était réalité ! Mais certains hommes sont ainsi faits : seuls l'argent, le pouvoir et le paraître sont les moteurs de leur vie.

Mais « rien n'est impossible à Dieu ». Dans les mystères de Noël et de Pâques, le Seigneur Dieu a aimé une fois pour toute, tout ce qui est encore possible dans le cœur de chacun de nous.

Il nous faut juste un peu de silence, un peu de contemplation pour que l'amour puisse naître en nous.

SEMAINE DU 11 AU 17 JANVIER

LE BAPTÊME DU SEIGNEUR

Stéphane et Isabelle DALLAPORTA – Mc 1,7-11

Le Baptême du Seigneur, mon baptême, cela me renvoie tout d'abord à un passé qui s'éloigne d'année en année. Genèse où l'Esprit planait à la surface des eaux. L'eau et l'Esprit étaient déjà là.

J'ai reçu le baptême quelques semaines après ma naissance comme cela se faisait alors. Le baptême se reçoit. Le Christ lui-même a désiré le recevoir d'un homme, Jean le Baptiste. Cet homme annonçait la venue du Messie et baptisait dans l'eau pour le pardon des péchés et la conversion des cœurs.

Le baptême est associé à des gestes et à l'eau avant tout.

Eau de source, qui lave et donne la vie.

Eau de la mer dans laquelle on plonge comme on descend aux enfers de la mort. Eau de la mer rouge que l'on traverse pour se libérer de la servitude. Eau du Jourdain que l'on traverse pour atteindre enfin la Terre Promise, terre où la Promesse se réalise. Terre de l'Alliance Nouvelle.

Mon baptême, c'est aussi mon entrée dans l'Église des chrétiens. Depuis la Pentecôte, Pierre nous invite à nous convertir et à nous faire baptiser « au Nom de Jésus Christ, pour recevoir le pardon de ses péchés » et pour recevoir « le don du Saint Esprit » (Ac 2, 38).

Le Saint Esprit, voilà qui me ramène soudain ici et maintenant !

« Le vrai but de la vie chrétienne consiste en l'acquisition du Saint-Esprit de Dieu. Quant à la prière, au jeûne, aux veilles, à l'aumône et toute autre bonne action faite au nom du Christ, ce ne sont que des moyens pour l'acquisition du Saint-Esprit » Disait Saint Séraphin de Sarov.

« Moi, je prierai le Père : Il vous donnera un autre Paraclet qui restera avec vous pour toujours » disait Jésus. (Jn 14, 16)

Baptême un jour, baptême toujours. Quelle place tient mon baptême dans ma vie d'aujourd'hui ? Quelle conscience j'ai de l'Alliance qui vit en moi ? Suis-je encore attentif aux signes de l'Esprit dans ma vie intérieure et dans ma vie quotidienne ?

Comment résonnent aujourd'hui en moi ces paroles :

« *Tu es mon Fils bien-aimé, il m'a plu de te choisir* » ?

SEMAINE DU 18 AU 24 JANVIER

2^e DIMANCHE T.O.

Stéphane et Isabelle DALLAPORTA – Jn 1,35-42

Les premiers disciples

A peine sorti du désert, et tout juste baptisé, Jésus « fait Église ».

A la genèse du monde, lorsque Dieu fit le ciel et la terre, il créa l'homme, à sa ressemblance mais aussi « tout autre », initiant un dialogue et une relation. Relation inédite, libre et pleine de surprises, comme la Vie. L'homme, sa créature, devient son associé.

A la genèse de l'Église, Jésus accueille et invite l'homme à le suivre et à participer à sa mission. Il offre au moindre pécheur la possibilité d'être associé au mystère pascal. Il appelle les disciples à « *prendre leur croix et à le suivre* » (Mt 16, 24).

Suivre ses pas, pour un jour être associé à Sa Résurrection.

Pour ces deux premiers disciples, il suffit que Jean désigne « l'Oint de Dieu » pour qu'ils adhèrent et pour qu'ils le suivent : ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient, attendaient ou espéraient ! La foi est une adhésion du cœur et de l'esprit.

Adhérer au Christ, c'est ensuite se mettre en chemin, et tout d'abord pour le suivre. La foi est mouvement.

Et puis ces disciples vont progressivement devenir apôtres.

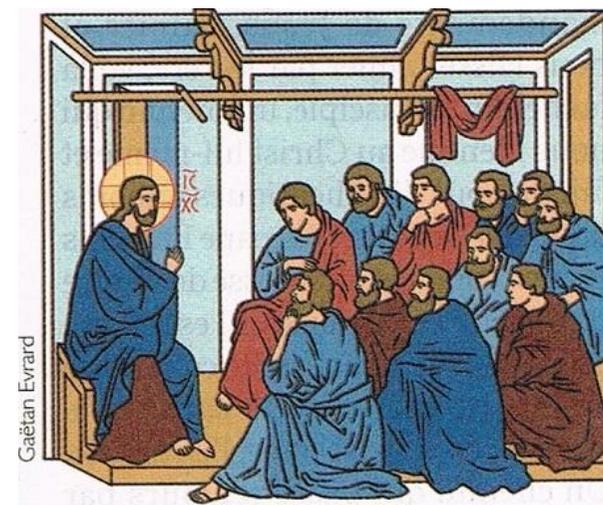
Quelle différence ? Le disciple est « une personne qui suit l'exemple de quelqu'un qu'il considère comme son maître à penser, un fidèle qui adhère à une doctrine » nous dit le Larousse.

L'apôtre, lui est un « envoyé chargé d'une mission » (gr. Apostolos). L'un deux, Simon-Pierre aura un jour pour mission de conduire l'Église.

Notre Église, convoquant tous les hommes au Salut, est par nature missionnaire, apostolique.

Et moi, suis-je plutôt disciple ou plutôt apôtre ?

Quelle est ma mission ? « Maître, où demeures-tu ? » Où m'envoies-tu ? Vers où dois-je me mettre en mouvement ? Dans l'Église ? Dans mon travail ? Dans mon quartier ou ma commune ? Dans une association ?... « *Venez et voyez !* » Que notre joie soit la boussole qui guide nos pas.



SEMAINE DU 25 AU 31 JANVIER

3^e DIMANCHE T.O.

Anne LECERF – Mc 1,14-20

Jean-Baptiste est en prison. Il a terminé d'annoncer la venue de Messie. Le Messie est là, et il doit s'effacer pour Lui laisser la place.

« Il faut qu'Il croisse, et que je diminue »

C'est le début de la vie publique de Jésus, et c'est alors qu'Il choisit ceux qui allaient le suivre pour leur apprendre ce qu'Il attend d'eux.

Tout d'abord, il y a Simon qui deviendra Pierre, et André son frère. Ils ne posent pas de questions, ils suivent Jésus. Jean-Baptiste ne leur a-t-il pas dit que Jésus est le Messie ? Alors ! Pourquoi des questions ?

Puis un peu plus loin, il y a Jacques et Jean ; et comme Simon et André, aussitôt ils suivent Jésus. Les autres viendront un peu plus tard....

Dans son choix, Jésus sait qu'Il prendra trois d'entre eux pour certaines de ses révélations.

Mais en ce dimanche, c'est aussi un grand événement que l'Église nous rappelle : la 'Conversion de Saint Paul'.

Cela commence sur le chemin vers Damas, et la grande Lumière qui changera toute sa vie : « Ma grâce te suffit, dit le Seigneur à Paul, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse ».

Et maintenant, en route pour la grande aventure avec Jésus.

Jésus sera dès lors tout pour lui.

« Pour moi, vivre, c'est le Christ. »

Et il deviendra l'Apôtre des nations.

SEMAINE DU 1^{er} AU 7 FÉVRIER

4^e DIMANCHE T.O.

Anne LECERF – Mc 1,21-28

Dans toute la Galilée se répandait la renommée du Seigneur

L'Évangile de ce dimanche nous montre encore une fois toute la puissance et l'autorité de Jésus pour nous enseigner la Parole.

Il est pris à partie par un mauvais esprit qui habite dans un homme. Là encore, Jésus va montrer son autorité.

« Silence ! Sors de cet homme ! »

Aussitôt l'esprit mauvais ne peut qu'obéir à Jésus. Autour de Lui c'est l'étonnement : comment cet homme – Jésus - peut-il se faire obéir du mal ?

Dans un autre passage de l'Évangile, les scribes diront même que Jésus est Lui-même le mal, puisqu'Il commande au mal.

Si les scribes restent incrédules, les braves gens, le peuple, eux se posent des questions, ils parlent et sa renommée se répand en Galilée.

La foule pense que Jésus est un grand prophète...

Mais nous, nous savons aujourd'hui que Jésus est bien plus qu'un prophète.

Il est la Parole de Dieu,

Il est notre Sauveur,

Il est Celui qui s'est fait chair, et que la Vierge Marie a accepté de porter pour que nous soyons sauvés.

SEMAINE DU 8 AU 14 FÉVRIER
5^e DIMANCHE T.O.
Anneliese BASTUCK – Mc 1, 29-39

Les guérisons d'hier pour nous aujourd'hui

Jésus s'était rendu avec deux de ses disciples à Capharnaüm. C'était un jour de Sabbat, et comme tout bons juifs, ils étaient allés à la synagogue. Simon et André n'y étaient pas : la belle mère de Simon était malade, sans doute assez gravement, vu leur inquiétude car, dès l'arrivée de Jésus ils lui parlent de la malade.

Sans parole, simplement d'un geste, la prenant par la main il la fait se lever, et, guérie elle peut les servir.

Le matin même, à la synagogue, Jésus avait chassé d'un homme un esprit mauvais qui voulait le faire connaître. Capharnaüm n'était certainement pas une très grande bourgade et ces deux miracles ont dû vite faire le tour du lieu ; mais ce n'est qu'à la fin de la journée du sabbat – après le coucher du soleil donc – que la maison de Simon a été le point de rencontre de tous les malades pour se faire guérir. Dur travail pour Jésus dont la nuit a été d'autant plus écourtée que de bon matin, comme à son habitude, il est parti dans un lieu désert prier son Père.

On part à sa recherche pour le ramener, mais Jésus ne veut pas être pris pour un guérisseur patenté : Il est venu pour annoncer la Bonne Nouvelle du salut dans toute la Galilée, et à nous aussi.

SEMAINE DU 15 AU 21 FÉVRIER
6^e DIMANCHE T.O.
Anneliese BASTUCK – Mc 1, 40-45

Je le veux, sois purifié

Un lépreux tombe aux pieds de Jésus : « Si tu le veux, tu peux me guérir »

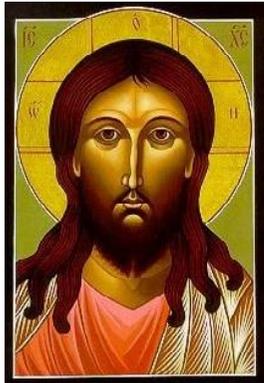
Il faut vraiment qu'il ait la foi en Jésus pour oser braver les interdictions de la loi.



Un lépreux est un exclu de la société, il n'a pas le droit de s'approcher des autres hommes, mais son désir de guérison et sa confiance dans cet homme dont on ne parle qu'en louanges lui font dépasser tous les interdits.

Jésus est touché par cette confiance, et pris de pitié il ose le toucher pour le guérir, mais il adjoint le lépreux guéri de ne le dire à personne avant d'être allé faire constater sa guérison par le prêtre. Seulement, comment garder pour soi une si grande joie ? On comprend l'homme guéri qui proclame sa guérison à tous les vents !

Jésus est à nouveau considéré comme un thaumaturge, ce que précisément il ne voulait pas, et il est obligé de fuir les lieux habités. C'est la rançon de sa bonté.



Prière de l'iconographe

Seigneur Jésus, Toi qui es Dieu, Tu as pris corps dans le sein de la Vierge Marie pour le Salut de l'homme.

Vrai Dieu qui as éclairé de Ton Esprit-Saint ton apôtre Luc pour qu'il représente la Beauté de Ta Mère très pure lorsqu'elle Te portait dans ses bras.

Toi, maître de tout ce qui existe, éclaire et dirige l'âme, le cœur et l'esprit de ton serviteur.

Conduis ses mains afin qu'elles puissent représenter Ton Image, celle de Ta Mère, et celle de tous les Saints, pour la Gloire, la Joie, et la Beauté de Ton Église.

Sauve-le des tentations du démon ; pardonne les péchés de tous ceux qui bénéficieront de ces Images et qui rendront honneur au modèle qui est dans les Cieux.

Sauve-les de toute influence mauvaise, aie pitié d'eux par l'intercession de Ta Sainte Mère, de l'apôtre Luc, de tous les saints iconographes, et de tous les Saints.

Amen.

LA BEAUTÉ

RETRAITE 2014 – LUNDI 27 OCTOBRE

Enseignement de Frère Jean-Claude

MASSAC - SÉRAN

I – LA BEAUTÉ EN QUESTION

J'ai choisi ce titre de réflexion pour notre première rencontre, pourquoi ?

Parce que pour moi, la beauté me pose la première question de savoir comment je pourrais la définir. Ensuite, quel rapport y a-t-il entre elle, la beauté et la laideur qui apparaît aussi partout ; en ce sens je peux parler de beauté en question ? Est-ce qu'elle fait déjà partie des promesses que le Seigneur nous a faites de la Vie Éternelle ? Il y a bien d'autres questions que nous pourrions trouver sur notre chemin, mais déjà, ces quelques mots justifient suffisamment le titre de la réflexion que je vais vous présenter pour cette retraite qui ne doit pas être une seule étude théologique, mais par la grâce du Seigneur que nous prions, une parole qui puisse nous toucher.

a - Que dire de la Beauté ?

La chose la plus simple et évidente est de dire que le monde dans lequel nous sommes nés est un monde magnifique. Sa perfection en toute chose est celle d'un artiste d'une compétence infinie. La moindre des réalités est une œuvre d'art pour qui s'arrête à la contempler. Ce qui peut frapper le plus est le fini des choses, des plus grandes aux plus petites. Je ne vous apprends rien, sinon de vous rappeler que notre louange matinale se doit de louer le Créateur de toutes choses, l'ignorer ou sous-estimer l'importance de cette louange à cause

d'autres préoccupations serait, à mon avis, sauf exception, une faute grave. Nous nous éveillons chaque matin dans la lumière qui apporte avec elle ses couleurs qui nous donnent un monde de toutes nuances et harmonie dont l'impression est le point de départ de tous les peintres. N'est-ce pas le premier regard vers la Beauté ?

Il n'y a pas seulement les couleurs qui ressortent à nos yeux pour faire notre admiration, les formes des choses qui font les dessinateurs de design, offrent leur infinie richesse, depuis le caillou que nous récoltons sur notre chemin pour le mettre dans notre collection, parce ce que sa forme et ses couleurs en font pour nous une pierre précieuse. C'est ainsi que la couverture de la Bible de l'ermitage est décorée de quatre pierres qui me rappellent aussi les pierres précieuses que portait le Grand-Prêtre, sur le pectoral qu'en français nous appelons le rational. Il s'agissait d'un ornement fait de douze pierres précieuses qui étaient disposées trois par trois sur quatre rangées. C'était leur couleur et l'usage qu'on en faisait qui avaient motivé le choix de ces pierres. Déjà le livre de Tobie en énumèrent certaines (Tobie 16 à 17) Il s'agit d'un essai de description de la Jérusalem céleste que reprendra l'Apocalypse. Ce texte vaut la peine d'être repris : « Jérusalem sera rebâtie, et sa maison pour tous les siècles. Les portes seront de saphir et d'émeraude, et tous tes murs de pierres précieuses. Les tours de Jérusalem seront bâties en or, et leurs remparts en or pur. Les rues de Jérusalem seront pavées de rubis et de pierres d'Ophir, les portes de Jérusalem retentiront de cantiques d'allégresse et toutes les nations diront : « Alléluia ! Béni soit le Dieu d'Israël. En toi on bénira le Saint Nom, dans les siècles des siècles. »

Ce texte a dû inspirer Saint Jean quand il écrivit l'Apocalypse. Dans ce texte les pierres sont au nombre de douze. Chacune de ces pierres portera par la suite une certaine valeur mystique. Nous connaissons la mystique de Sainte Hildegarde concernant les pierres précieuses : « Dieu orna, dit-elle, le premier Ange de pierres précieuses. Lucifer se vit briller en elles comme dans un miroir. D'elles il tirait son savoir. Il sut que Dieu voulait faire encore des choses merveilleuses avec les pierres précieuses. Il se révolta contre Lui et perdit sa splendeur. Mais Dieu ne voulut pas laisser disparaître les vertus des pierres précieuses. Il désira les maintenir sur terre pour

qu'elles puissent agir comme de bons remèdes. » Le Démon, selon elle, est mis en fuite par la présence de certaines pierres. Comme si elles portaient en elles un reflet de la Divinité, qui nous enveloppe d'un manteau pour nous mettre à l'abri des forces de ténèbres, elles chassent les esprits mauvais qui les redoutent. Et c'est ainsi que Hildegarde décrit les vertus des différentes pierres de l'Apocalypse.

Ces pierres précieuses font partie des autres pierres qui constituent les montagnes et qui manifestent la gloire du Créateur.



Le matin pendant un des enseignements avec frère Jean-Claude

Dans son livre « les écrits sur l'Hésychasme, Jean-Yves LELOUP nous invite à méditer de différentes façons en utilisant les merveilles de la création. Méditer comme une montagne, dit-il. « Un matin un jeune philosophe sentit ce que voulait dire « méditer comme une montagne ». Il était là, de tout son poids, immobile. Il ne faisait qu'un avec la montagne, silencieux avec elle, sous le soleil. Sa notion du temps avait complètement changé. Les montagnes ont un autre temps, un autre rythme. Méditer comme une montagne, c'était la méditation même de l'Être, du simple fait d'Être, avant toute pensée, toute douleur.

Sa méditation ne s'arrête pas là. Il faut aussi méditer comme un coquelicot, dit-il, c'est-à-dire se tourner vers le soleil, se tourner au plus profond de soi-même vers la lumière. Cette orientation vers le beau, vers la lumière, c'est elle qui le fit quelquefois rougir comme un coquelicot. Cette fleur nous enseigne la fugacité, la fragilité. Toucher ses pétales c'est les faire mourir. « Toute chair n'est-elle pas comme

l'herbe et sa délicatesse comme l'herbe des champs. L'herbe sèche et sa fleur se fane. Il en va de même pour les nations qui sont comme des gouttes de rosée au bord d'un seuil.



L'après-midi, initiation
à l'art de l'icône
avec Jean BONAVIDA
et Sœur Marie-Thérèse J.

La rosée nous introduit à une autre contemplation celle de la mer. Le flux et le reflux de la mer ne font-ils pas penser à notre respiration ?

Méditer, c'est respirer profondément, laisser être le flux et le reflux du souffle. Dans le fond du souffle n'y a-t-il pas la Rumeur, le grand souffle de Dieu ? L'existence est sans cesse comme une mer pleine de vagues. De cette mer les gens ordinaires ne perçoivent que les vagues. Vois comme des profondeurs de la mer montent d'innombrables vagues qui apparaissent à la surface, tandis que la mer reste cachée dans ces vagues.

Écouter dans le bruit du monde le silence, voir dans le visible l'invisible qui s'y cache.

Méditer comme un oiseau. Je me souviens des premières années à la Cassine, quand la prière commune commençait à quatre heures le matin. J'attendais que se lève l'aurore pour entendre les premiers chants des oiseaux. Ils m'ont été longtemps une aide réelle pour terminer la longue prière. François avait ses sœurs les alouettes en grande amitié. Celano raconte que ces oiseaux pourtant amis de la lumière qui ont horreur de l'obscurité du crépuscule, arrivèrent par bandes entières au-dessus de la maison où trépassait le Saint. Alors que la nuit tombait déjà, elles tournoyèrent longtemps en rendant un éclatant et joyeux témoignage à la gloire du Saint qui les avait si souvent conviées à louer Dieu. Les oiseaux sont le charme vivant de la nature, c'est particulièrement l'hiver qu'ils nous disent leur courage à

affronter le froid et à manifester par leur chant que la vie n'est pas morte.

Pourquoi rappeler ces formes de contemplation ?

Sinon parce que le Créateur a voulu égrener sa joie, son humour, son art infini, dans tout ce qui nous entoure, de telle sorte que c'est en contemplant ses œuvres que nous pourrions faire remonter jusqu'à Lui notre émerveillement et notre louange.

Mais ce chemin de contemplation naturelle, n'est-il pas aussi le chemin de la contemplation de la Beauté ? Au lieu de commencer par chercher à définir intellectuellement un mystère qui nous dépasse, j'ai préféré le sentir en regardant l'univers, en heurtant mon esprit à la magnificence de la montagne pour en recevoir son message de grandeur sublime, de majesté de ses sommets, en me rappelant ces couchers de soleil sur la mer lors de mes traversées de la manche en direction de l'Angleterre ; en éprouvant aussi ce que Camus avait ressenti à Alger lors d'une noyade d'une personne, ce sentiment de n'être rien dans l'immensité, placé comme sur le dos d'un animal gigantesque qu'est la mer inaccessible dans sa profondeur inquiétante, en écoutant le chant des oiseaux, en ouvrant mes sens à la rencontre du créé.

Que me disent ces impressions diverses ? D'abord l'existence que leur a donné le Créateur, ensuite leur consistance, car toutes, quelles qu'elles soient ont reçu une intelligence intérieure qui les maintient dans l'existence qui assure leur vie et les fait progresser au mieux. Cette consistance qui donne à chacune d'être ce qu'elle est, exprime la bonté qui pétrit toute chose et la vérité du Donateur de leur vie. Le philosophe pourra dire alors que l'être est : Un, Bon, Vrai et Beau. Mais pour le dire ne faut-il pas d'abord l'avoir expérimenté ? Les mots ne sont jamais les premiers, ils ne viennent que pour mettre en dialogue.

Où donc se trouve la Beauté dans tout ce qui fait une chose, un être, une réalité particulière, comme un arbre, un poisson, une fleur ?

De la même façon qu'on ne peut cueillir un coquelicot sans le voir saigner et mourir dans ses doigts, de la même façon il me semble impossible d'extraire ce que l'on peut appeler la beauté de son lieu particulier de manifestation ou de son incarnation. Ne serait-ce pas la

première approche de la Beauté, que de la dire mariée indissolublement avec le Bien ? N'est-ce pas ce que nous recevons de la Genèse où le rédacteur inspiré a pu trouver dans son arsenal de mots celui qui était né de Dieu pour dire dans un même souffle le bien et le beau, ce mot magique TOV.

Alors la Bonté est Belle, La Beauté est Bonne ! Parmi les couples que Dieu a créés pour Sa Gloire, nous voyons danser devant les Anges ce couple originel, enlacé pour l'éternité. Notre contemplation sera toujours de suivre leur évolution au rythme du temps. Il nous faudra toute une vie humaine pour voir tel arbre grandir, pour le voir se parer d'une nouvelle livrée au printemps et la perdre dans les ors mêlés aux taches de sang. Nous verrons la nature suivre le chemin de la liturgie ou le contraire, dire l'aujourd'hui de Dieu et annoncer mystérieusement le monde qui vient. Nous aurons quitté cette terre quand la carpe aura encore trois ans devant elle pour durer dans son lieu. Mystère de la vie qui en toute chose et en tout lieu pour venir au monde s'est habillé de vêtements particuliers. Saint Paul peut dire : « Toutes les chairs ne sont pas les mêmes, mais autre est la chair des hommes, autre la chair des bêtes, autre la chair des oiseaux, autre celle des poissons. Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres, mais autre est l'éclat des célestes et autre l'éclat des terrestres. Autre l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, autre l'éclat des étoiles. Une étoile même diffère d'une autre étoile. En va-t-il de la résurrection des morts ? On est semé dans la corruption et on ressuscite dans l'incorruptibilité, on est semé dans l'ignominie et on ressuscite dans la gloire. On est semé dans la faiblesse et on ressuscite dans la force, On est semé corps psychique et on ressuscite corps spirituel » (1Co 15,39).

Cette magnifique vision de Saint Paul nous amène à nous poser une des questions mentionnées au commencement de cette méditation, que s'est-il passé pour que la Beauté soit en question, qu'elle soit corrompue dans la corruption de la chair, qu'elle ait perdu de sa gloire en se laissant contaminer par les ténèbres qui ont pour nom la laideur ? A-t-elle connue une déchéance qui l'affecte toujours en voilant l'éclat de sa Beauté de sorte que nous n'avons qu'un faible reflet de sa première splendeur ? Quel message nous donne-t-elle ?

Il nous faut pour répondre à ces questions retrouver ce que Dieu dit Lui-même, de son œuvre de création du monde d'abord et de la venue de l'homme dans ce berceau qu'il a préparé pour lui.

Ce premier chapitre de la Genèse, s'il fait toujours couler bien de l'encre, offre à une âme d'enfant un spectacle merveilleux que l'iconographie n'a cessé de proclamer. Sur un des chapiteaux de Bourges, je crois, un ange apporte le soleil dans un linge, non pour éviter la brûlure, mais pour annoncer triomphalement la naissance sacrée de l'astre de la lumière, vrai Roi de majesté, à sa droite Dame lune, reine en habits de brocart et sa cour céleste ses Dames d'honneur. Le psalmiste chantera : « Ô Seigneur notre Dieu, qu'il est grand Ton Nom par tout l'univers ! A voir Ton ciel ouvrage de Tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme pour que tu en prennes souci ? » Chaque jour de la création est une page lumineuse pour l'artiste de l'enluminure. Y a-t-il plus beau chef d'œuvre humain qui ressemble plus à l'œuvre divine que ces ors dans lesquels jouent les couleurs de l'arc-en-ciel pour dire la Joie de Dieu, la pureté des premiers jours de la création ?

C'est l'Eden qui fixe nos regards sur le bonheur innocent. Ils étaient nus sans le savoir, aucune tache d'ombre dans leurs yeux ouverts sur eux-mêmes et sur le monde. Le jardin lui-même rivalisait pour les combler de ses fruits. Le soir, le pas du Seigneur faisait frémir le crépuscule, et Dieu venait écouter le chant de leur bonheur.

Ô Harmonie porteuse de la Beauté descendue des cieux pour emplir le jardin du premier âge de la vie humaine ! Pourquoi y eut-il ce jour de lumière et cet autre jour qui connut les ténèbres ?

L'Ange qui avait connu le même bonheur et la même gloire vint casser par haine de ce qu'il avait perdu lui-même en se détournant de la lumière. Sa suggestion était trop forte pour des enfants. Il sut tourner l'offre de désobéissance en avantage pour l'avenir. Le soleil devint celui que nous montre Rouault, un astre mort dans son sang, qui accompagne la mort de l'Innocent. La beauté entra dans le deuil quand le malin enfanta la laideur.

Cette œuvre démoniaque qu'est le péché devait amener dans son cortège de maux divers celui de la mort.

Par un surcroît d'amour, le Créateur ouvrit un autre chemin d'exil de la gloire, dans l'attente de la rédemption. La déchéance s'est stabilisée. Noé nous dit que les eaux de la mort finirent par se retirer. Un nouveau jour se leva sur la terre qui avait perdu son Eden. Qu'en fut-il de la Beauté ?

C'est notre histoire actuelle.

b - D'abord l'histoire de notre existence humaine

Ce n'est pas ou ce n'est plus en nous tournant vers le passé que nous comprenons ce que nous sommes aujourd'hui et ce que nous serons demain, c'est en regardant ce que Dieu a fait en envoyant Son Fils pour sauver le monde que nous comprenons le sens nouveau de notre vie et celui de la création qui nous est liée.



Ce que nous disons alors, ce n'est pas à cause d'une évolution naturelle qui n'a pas encore atteint son plein développement que l'homme d'aujourd'hui souffre de maux divers. Cette vision aboutirait à dire que l'humanité va finir par résoudre ses contradictions actuelles, et que des lendemains qui chantent sont devant elle.

Marie : icône de Marie Thérèse Ch.

Hélas même le christianisme après 2000 ans de son l'histoire est loin de réaliser sa doctrine évangélique. L'homme a-t-il progressé depuis ses origines terrestres ? L'actualité apporte une réponse plutôt pessimiste. Si l'on constate des progrès techniques évidents, l'homme reste un être souvent malade d'ambition et de haine, superstitieux plutôt que religieux.

Pourquoi les meilleures civilisations ne durent-elles qu'un temps ? Pourquoi l'homme conserve-t-il un rêve de survie quand la mort l'amène inéluctablement à la mort ? Pourquoi les chansons lui

parlent-elles d'amour quand la réalité est tout autre ? Pourquoi surtout tant d'indifférence envers une révélation judéo-chrétienne, qui s'étend sur quatre millénaires et apporte à l'humanité une réponse qui vient de Dieu Lui-même, Créateur de l'humanité ?

Peut-on trouver ailleurs une annonce aussi claire de ce qu'est la nature de l'homme, sa vocation, son avenir ? Une annonce qui explique le pourquoi de la condition actuelle de l'homme, ses failles et les remèdes à apporter au malade ?

Penser que Dieu Lui-même est intervenu dans l'histoire oblige à chercher à comprendre dans la lumière de la révélation ce qui s'est passé en amont et ce qui en découle pour l'aujourd'hui.

Dans la première partie de cette réflexion nous avons dit qu'un regard contemplatif découvrait dans la beauté de la création une source qui la répand en toutes choses.

Le livre de la Genèse affirme l'identité divine de l'homme. C'est Dieu lui-même qui dit : « Faisons l'homme à notre image et pour notre ressemblance ». Et plus loin que l'homme perd sa beauté après sa désobéissance et se trouve dans une condition nouvelle. La Genèse dit que Dieu lui fait quand même miséricorde en l'habillant de peaux de bête.

Cette expression est parlante, car elle signifie que notre état s'apparente désormais à la vie animale, tout en gardant un fond inaliénable de divinité.

Les maux qui nous accablent sont de deux sortes, des passions qui sont notre parenté avec le monde animal et obscurcissements, et des déviations des facultés supérieures, de l'intelligence et de la volonté qui sont les caractéristiques de l'être spirituel.

L'homme est malade de sa rupture d'avec Dieu, c'est-à-dire d'avec une loi intérieure qui le pousse à agir selon la vérité de sa nature créée par Dieu. Les Pères nous disent que l'homme doit épouser le mouvement profond de son être qui le met en accord avec Dieu et lui permet de développer les biens de nature enfouis dans l'image qu'il a reçue de Dieu, qui fait son être vrai et profond. Lorsqu'il refuse de développer ses richesses intérieures, il agit contre lui-même. Au lieu d'atteindre sa ressemblance avec son Créateur, il

entre dans la dissemblance et connaît les maladies de son âme. Même son corps en subit les conséquences.

Quelles sont ces maladies qui affectent son corps et son âme ? Le Seigneur nous a parlé d'un homme qui souffrait d'un démon dans son être : « Lorsque l'esprit impur est sorti de l'homme, il erre par des lieux arides en quête de repos, et il n'en trouve pas. Alors il dit : « je vais retourner dans ma demeure, d'où je suis sorti. Étant venu, il la trouve libre, balayée, bien en ordre. Alors il va prendre sept autres esprits plus mauvais que lui. Ils reviennent et y habitent. L'état final de cet homme devient pire que le premier » (Mt 12,43).

Dans cette parole du Seigneur les Pères ont vu les huit passions qui nous ont été léguées par notre ancêtre après sa désobéissance.

La première qui conditionne les autres, est selon eux « la philautie » c'est-à-dire l'amour de soi-même, qu'on traduit par égoïsme ; Les sept autres en découlent. L'analyse des Pères est précise. C'est à partir de leur expérience sur eux-mêmes et sur les malades venus les consulter qu'ils ont élaboré cette compréhension de l'homme malade des suites du péché originel. Nous suivrons les enseignements de Grégoire Nysse et de Maxime le Confesseur.

La tradition catholique en a gardé sept, ce sont les sept péchés capitaux.

La Beauté s'est trouvée contaminée par le péché. Il en est sorti la laideur. Mais le péché ressemble au lierre qui suce la force de l'arbre, il n'est qu'un parasite. Il est évident qu'il cause des ravages dans le corps et dans l'âme, comme les cancers qui mènent à la mort, mais, comme le dit Jésus, si nous devons craindre la puissance de l'ennemi, nous savons qu'il ne peut faire plus car l'homme porte en son être un sanctuaire qui n'appartient qu'à Dieu. Personne ne peut y pénétrer, sinon Dieu seul.

L'homme déchu de sa Beauté Originelle se présente donc comme un malade qui attend son médecin pour le guérir. Le pronostic est le suivant :

Saint Grégoire donne une description de l'homme après la chute, qu'il appelle notre condition de peau de bête :

Cette condition est faite de la vie sexuelle, avec union des corps, conception et enfantement. L'allaitement, la nourriture, le sommeil,

les passions du faux désir, les étapes de la vie humaine, enfance, adolescence, maturité, vieillesse, les souffrances, les maladies et la mort. C'est donc tout un tableau de la vie humaine, et pour lui, cette condition est étrangère à ce qu'elle aurait dû être s'il n'y avait pas eu la chute.

Une analyse plus poussée rattache les passions à l'âme sensible, on parle des trois passions du concupiscible :

La gourmandise qui s'attache à la nourriture,

La paresse qui est entretenue par le besoin du sommeil,

La dissociation entre procréation et jouissance de l'instinct sexuel,

Les passions de l'âme raisonnable sont les trois passions de l'irascible,

La tristesse qui naît de l'insatisfaction des besoins naturels,

La colère qui vient de l'incapacité de supporter des frustrations,

L'acédie ou paresse spirituelle qui naît de l'instabilité.

A un troisième niveau les deux passions (ou l'unique l'orgueil, pour l'Occident)

La vanité qui est la recherche de sa propre gloire,

L'orgueil qui veut se faire son propre dieu.

Il y a d'autres façons de décrire les passions et leurs effets. On peut par exemple parler des maladies de l'âme qui ont pour effet d'enfreindre la loi morale.

On nommera les rituels qui sont des parodies des sacrements que bien des gens utilisent pour s'approprier des puissances sur leur entourage. Ces rituels, « le grand et petit Albert » met scène les puissances démoniaques. Il s'agit d'une usurpation et d'un détournement de la puissance divine qui opère toujours pour le Bien.

On voit ce que produisent les fausses relations aux autres : L'autre devient un concurrent et un ennemi, un rival pour sa propre volonté de puissance. Cette passion entraîne la luxure, qui utilise l'autre comme un objet en le réduisant à sa corporéité, et en niant donc sa valeur irréductible de personne.

L'agressivité qui est une survalorisation du moi qui refuse toute remarque même non désobligeante. Par cette survalorisation la

personne peut s'attacher de façon démesurée à l'argent, à la nourriture, au plaisir de la chair et à l'orgueil.

Elle entraîne une fausse présence au monde, une incapacité à devenir un être social. L'homme est soit aigri ou révolutionnaire, incapable de mesurer les choses de façon équilibrée.

L'absolutisation de relatif : puisque tout est relatif, que la loi morale ne vaut que relativement selon les personnes et les circonstances, pourquoi ne pas jouir de façon débridée des occasions favorables à la jouissance. Il n'y a que soi pour juger de ses actes. C'est un aspect de la philautie, de l'amour absolu de soi.

La fausse relation à son propres corps qui peut prendre divers aspects.

L'érotisation répandue dans le monde d'aujourd'hui avec toutes les déviations sexuelles qui naissent souvent d'une inadaptation d'enfance à la relation à l'autre, et la recherche du plaisir solitaire.

Ou bien c'est la détestation de son corps qui conduit à l'anorexie.

C'est aussi la non acceptation de la vieillesse avec des soins abusifs pour faire oublier sa mortalité.

On peut s'arrêter à une autre maladie préoccupante par le nombre de personnes qui en souffrent : la dépression. Selon une statistique d'il y a dix ans 250 millions de personnes en souffrent dans le monde et en France plus de sept millions.

Le commerce de médicaments est florissant puisque 10 000 tonnes de tranquillisants sont vendues chaque année dans le monde et 50 millions de boîtes en France. Un français sur cinq en prend.

Selon le thérapeute orthodoxe Jean-Claude LARCHET, la dépression est à mettre en relation avec la tristesse et l'acédie. En effet le dépressif devient triste, il se replie sur lui-même, en éprouvant un sentiment de fatigue, aboutissant à une dépréciation de soi qui peut mener à un sentiment de culpabilité. Des maux de tête, des douleurs diverses accompagnent cet état.

Cette maladie peut avoir des causes corporelles ou somatiques, elle peut être liée à une perturbation d'ordre psychique sans que des facteurs spirituels entre en cause. Néanmoins il est possible de constater des liens entre ces états dépressifs et la maladie spirituelle.

L'un des facteurs que les psychiatres reconnaissent est celui du sens spirituel que l'on donne à sa vie. Un autre facteur celui de l'attachement à nous-mêmes et notre relation au monde et aux autres, notre relation à autrui. Un autre facteur, l'estimation que nous avons de nous-mêmes et celle que les autres ont pour nous. Enfin la conscience de notre propre culpabilité.

Ces facteurs sont d'ordre spirituel et commandent la guérison, ou du moins l'amélioration d'un état dépressif si le malade se tourne vers Dieu et utilise les remèdes que lui propose l'Église, à savoir la prière, l'humilité, la conversion du cœur, les sacrements. En fait toutes les maladies de l'homme déchu ont leur origine dans une perversion de la relation à Dieu. Les passions détournent l'homme de son attachement à Dieu, à l'obéissance à l'ordre moral qui a pour but d'orienter l'homme vers son vrai bien et sa santé spirituelle qui influera ensuite sur sa santé corporelle. La santé implique un équilibre entre les trois composantes de l'homme, sa dimension spirituelle, psychique et corporelle.

Ce passage à travers les passions ne nous détourne pas de notre sujet, la Beauté. Nous voyons qu'elle épouse intimement tout notre être, et reste présente même dans ce qui la blesse. La Beauté aurait voulu embellir le corps de l'homme de façon durable, la mort et la dégénérescence viennent la contredire. La Beauté voulait resplendir dans les relations aux autres, en apportant la joie des rencontres, la reconnaissance de la personne de l'autre, l'harmonie des relations, le bonheur de partager les valeurs spirituelles ; au lieu de cela nous constatons les renfermements sur soi que causent les diverses passions.

La Beauté est humiliée dans l'homme pécheur, elle se sait fragile pour lutter contre les tendances de la chair qui détournent son offre de grandir dans la pureté et la sainteté.

La Beauté n'est pas malade, c'est l'homme qui est malade, elle garde sa magnificence originelle puisqu'elle est un reflet en notre monde humain de La Toute Beauté Éternelle.

L'iconographe le sait puisqu'il essaie d'en fixer un rayonnement sur l'icône. Il ne peut ignorer qu'il ne réussira au moins qu'à le

suggérer dans les conditions actuelles. Mais son témoignage a valeur d'évangile, et c'est pourquoi l'icône n'est pas d'abord une œuvre artistique, mais elle est le reflet de l'œuvre de l'Artiste Suprême, et en ce sens elle rappelle l'Artiste Divin.

Son message est que l'homme abîmé dans son corps et dans son psychisme par le péché, a, s'il le veut, devant lui, un chemin de retour à la vérité, à la Bonté à la Beauté qui appartiennent à Dieu et qui en fait don aux hommes désireux de trouver en Lui leur vrai bonheur, par le Médecin venu guérir, le Fils de Dieu, Jésus de Nazareth.

F.J.C.



Toutes les icônes présentées pour leur bénédiction

INNOUBLIABLE PÈLERINAGE EN ISRAËL

DU 1^{er} AU 11 MAI 2014

Sœur Marie-Thérèse JARLEGAN

Dans la gare nous cherchons à nous repérer, l'avantage d'être quatre personnes. Nous prenons la direction de la chapelle de l'aéroport nous avons du temps devant nous. Beaucoup de monde dans ce lieu de prière. Ce doit être des gens de passage ou peut être bien de notre groupe. C'est bon, nous sommes en bonne compagnie, maintenant on se laisse guider pour toutes les formalités, visiter sur toutes les coutures ; et là, on me fait remarquer que ma valise est dé cousue. Inquiétude, va-t-elle faire le voyage avec tous les contrôles? On ne se laisse pas prendre par le matériel. La valise ne fera plus de voyage...

Dans l'avion, grande joie, nous partons vers l'aventure. C'est une première rencontre avec la Terre Sainte. La Bible m'a familiarisée avec l'histoire, les noms, les lieux mais rien à voir avec les yeux !

Tel-Aviv, nous voilà les pieds sur terre et l'aventure va commencer.

Transfert en car dans le ***désert du Néguev***, nuit au kibboutz ; la nuit commence à tomber, il faisait encore chaud et les fleurs sentaient bon le repos du soir.

Le matin, un jour nouveau, le soleil, la nature et mille couleurs de fleurs me donnent que je ne rêve pas, je suis bien sur cette Terre Sainte, ou j'ai hâte de tout voir.

Nous sommes cent huit personnes pour ce pèlerinage - retrait séparées en deux bus.

Notre guide donne le sens de notre journée.

Découverte d'Avdat : ancienne cité Nabatéenne perchée sur un éperon rocheux qui surplombe le désert à 600 mètres d'altitude ; nous évoquons la ville de Sodome.

Marche dans les gorges d'Ein Avdat. Topo spirituel en plein désert. Découverte de toutes ces zones arides, pentues.

Messe dans le désert. Nous allons à la rencontre de notre Père dans la foi : Abraham et des patriarches.

Dans le désert de Beersheba, des petites herbes, des oliviers et la rencontre de chameaux, des ânes.

Marcher dans le dessert, malgré la chaleur, prendre le temps de contempler la vie. Ce temps de désert a été un temps fort de communion avec la nature et chargé de l'histoire du peuple de Dieu.



Le 3 mai, en route vers Massada. Montée vers Massada, l'accès possible, le sentier qu'ont suivi les Romains. Le rocher de Massada a été la résidence Royale construite par Hérode Le Grand.

Sur le plateau un columbarium

Il faut le gravir pour y accéder. Visite des restes de la synagogue, de la chapelle byzantine, des grands bains... Massada est chargée d'histoires.

Descente en téléphérique. Au court du trajet, nous voyons des villages de bédouins, constructions rudimentaires couvertes de toiles ou de tôles.

Ein Gedi, en hébreux, source des bouquetins.

Dans la bible, le Cantique des Cantiques fait allusion à ses vignes.

La mer morte, point le plus bas de la terre 395 mètres au-dessous du niveau de la mer méditerranée. Quelques personnes du groupe ont eu le courage de se baigner, d'autres simplement les pieds. Une douche s'impose à la sortie. On comprend qu'aucune vie n'est possible.

Découverte du désert de Judée.

Célébration et méditation dans le désert. Nuit dans un hôtel surclassé, un confort très apprécié après cette Bonne journée de désert.

Bethléem



Grotte de la Nativité

Route vers le champ des bergers. Célébration Eucharistique. C'est là que les anges apparurent aux bergers qui gardaient leurs troupeaux. L'église tenue par les franciscains, nous donne de voir des belles fresques.

Grotte de la nativité : beaucoup de monde pour voir dans la grotte. Sous l'autel, une étoile d'argent indique l'emplacement de la naissance de Jésus. Il est possible de passer la main par le centre de l'étoile pour toucher le rocher. (On arrive avec bien de la patience)

En 330, sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin, construit une basilique au-dessus de cette grotte. En 1517 les Turcs abaissent les portes de la basilique pour empêcher les chevaux d'entrer. Pour pénétrer, il faut donc regarder... en haut pour la tête et... en bas pour ne pas rater la marche.

Dans une autre grotte, la chapelle Saint-Jérôme. Il a vécu là, Il y a fait la première traduction de la Bible (la vulgate) Il meurt en 420.

Petit shopping à Bethléem, il faut marchander... et ça marche pour quelques-unes d'entre nous.

Abu Goth : rencontre avec le Frère Olivier

Selon l'Évangile, le village d'Emmaüs se trouve à 160 stades de Jérusalem. On peut penser que c'est le village où Jésus s'est fait reconnaître après sa Résurrection, à la fraction du pain.

Nous avons participé aux vêpres, avec une pensée pour nos Frères du Bec Hellouin.

Jérusalem 5 mai

Vers le mont des Oliviers

Eucharistie chez les sœurs Bénédictines, rencontre avec une sœur, visite de la ***grotte du Pater***.

Ce sont des Français qui trouvent la grotte des enseignements du Christ.

À l'extérieur, sur les murs du Carmel, sont exposées les traductions du NOTRE PÈRE en 63 langues différentes. Descente à pieds, nous pouvons voir et immortaliser ces instants, et ces lieux et ce chemin qu'a emprunté Jésus avec sa croix.

À la descente découverte du ***DOMINUS FLEVIT*** (chapelle des pleurs). À cet endroit, Jésus a pleuré sur Jérusalem, comme le rapporte l'Évangile de Luc. De très vieilles tombes y sont découvertes.

Jardin des oliviers et la basilique de Gethsémani

Dans ce jardin, sont encore vivaces de très vieux oliviers. C'est un lieu le plus approprié pour évoquer l'agonie du CHRIST.

Basilique de Gethsémani : elle est sombre, elle s'accorde à la douleur. Une très belle mosaïque à l'entrée, le représente, offrant les souffrances des hommes. Dans le sanctuaire se trouve sous l'autel, le rocher de l'agonie.

Vers le mont Sion

Découverte de l'Église de la dormition et du Cénacle

Sion signifie : cité de David. Sur ce mont, le cénacle où étaient les Apôtres. Là, se déroulèrent plusieurs événements : la CÈNE, le Jeudi Saint, et la PENTECÔTE. À quelques pas du Cénacle, l'Église de la Dormition. À cet endroit aurait eu lieu la 'mort' de Marie. Dans la

crypte, on trouve une statue de Marie allongée, (Icône de la Dormition).

Église Saint- Pierre-en-Gallicante : C'est là que Jésus aurait été retenu captif la nuit de son arrestation à Gethsémani. Et le souvenir du reniement de Pierre et de son repentir. Gallicante, signifie : « LE CHANT DU COQ. De très belles mosaïques représentent les différentes scènes. Dans ce lieu, temps d'adoration et confession.

6 mai : ***En route vers le Golgotha***, lieu de la crucifixion, de la mort et de la résurrection. Tombeau du Christ.

Basilique de L'ecce homo (topo et Eucharistie)

ECCE HOMO « voici l'homme ».

On voit un dallage strié qu'évoque Jean dans son Évangile, « GABBATHA » en hébreu. C'est sans doute le lieu où se déroule le jugement du Christ.

VIA DOLOROSA : chemin de douleurs ou chemin de croix. Ce chemin serpente à travers les ruelles de la vieille ville de Jérusalem. Nous allons jusqu'au Saint Sépulcre. Trajet à pied jusqu'au patriarcat latin, et rencontre avec le patriarche Fouad mal.

Heure Sainte à Gethsémani.

Jérusalem : De bon matin nous marchons vers la vieille ville.

Eucharistie à la Basilique Sainte Anne. Visite de la Basilique Sainte Anne et la piscine de ***Bethesda***.

L'Église Sainte Anne est située au nord de la colline du temple. Très belle Église de style roman. Sous l'Église, on vénère les restes d'une ancienne grotte d'habitation qui serait le lieu de naissance de Marie.

À l'époque byzantine, l'Église était située entre deux bassins, la piscine probatique (piscine des brebis en hébreux Bethmont qui signifie maison de grâce), elle était considérée comme sanctuaire du Dieu guérisseur. Cette piscine servait de réservoir d'eau pour laver les animaux destinés au sacrifice ou pour la purification des juifs. Dans

cette piscine, profonde de sept mètres les malades étaient lancés. On soufflait sur les bassins, ce qui produisait un bouillonnement. Quelques miracles avaient lieu.

Jésus y guérit un homme infirme depuis trente-huit ans « lève-toi, prends ton grabat et marche... »

Prière au mur occidental, ou Mur des Lamentations au pied de l'ancien temple d'Hérode. Ce mur de vingt-huit mètres de long sur dix-huit de haut reçoit toutes les prières. La partie basse de ce mur de l'esplanade du temple date de Hérode.

C'est le lieu Saint des Juifs. Cette partie non détruite parce que construite avec l'argent des pauvres, dit la tradition. Aussi la *shekinah* (présence divine) devant ce mur non détruit est devenu cher à la piété d'Israël. Des milliers de Juifs viennent y prier. Les femmes prient à droite. Les hommes à gauche, équipés de leur châle de prière. Ils se balancent d'avant en arrière en récitant leurs prières, pour rythmer la Parole de Dieu. Ce mouvement du corps, donne une grande concentration de l'Esprit.

Des intentions de prières écrites sont glissées dans les interstices entre les pierres du mur. Je me suis laissée distraire par le va et vient des pigeons qui viennent les retirer et les emportent.

Une petite détente de shopping après ce temps fort et chaud dans la vieille ville. C'est très curieux de voir la diversité de fruits et légumes, les feuilles de plantes inconnues pour une normande. Les souks, magasins où l'on trouve de tout. Ces marchés sont situés dans des ruelles qui s'entrecroisent. Attention de ne pas rester trop longtemps à rêver car tu as vite fait de perdre des yeux une connaissance, ne parlant pas anglais, j'étais vigilante pour ne pas me perdre.

ÉCOLE BIBLIQUE

Rencontre avec le frère Olivier (je garde peu de souvenir à partager).

8 mai Orages dans la nuit et pluie le matin, ça n'a pas arrêté les pèlerins.

AIN KAREM : Lieu de la visitation. Célébration dans la basilique Ain: signifie source de la vie, Karem : Vigne, fécondité. La tradition fait de Ain Karem le village de Jean Baptiste. Le Magnificat est proclamé en 44 langues.

Lc 1, 39-56

YAD YASHEM : Le mémorial de la shoah, le musée et le mémorial des Enfants (temps de grande émotion)

MUSÉE DU LIVRE :

L'architecture est assez curieuse : le toit a la forme d'un couvercle blanc. Il représente les couvercles des jarres dans lesquelles ont été trouvés les manuscrits de Qumram. La couleur blanche représente les FILS de la lumière (Esséniens).

Un mur noir symbolise le lourd fardeau qui pèse sur Israël et sa couleur évoque les FILS des ténèbres. Le couvercle est arrosé lorsque la température est trop importante, pour conserver les manuscrits.



Le Temple de Jérusalem au temps de Jésus

Le beau temps revenu nous partons vers la GALILÉE. A cause de la venue du Pape nous ne sommes pas allés au mont Carmel (nettoyage travaux...).

Nuit à Nazareth (9 mai)

Découverte de la maquette de Jérusalem qui permet de mieux comprendre l'organisation de la ville à l'époque du CHRIST. C'est très riche de comprendre l'histoire de toutes les portes, les noms, l'orientation... Un bon cours d'histoire.

CAPHARNAÛM

Dans ce village de pêcheurs et d'agriculteurs, Saint Matthieu a été appelé par Jésus pour le suivre. On y trouve la maison de Pierre et la synagogue où Jésus a prononcé le discours sur le pain de vie.

La Basilique construite par les Franciscains a une forme particulière. Les piliers qui se rejoignent sous la maison de Pierre sont pour protéger des tremblements de terre.

Nous évoquons l'Évangile du paralytique passé par le toit pour être guéri par Jésus. Cet épisode semble s'être déroulé dans la maison de Pierre.

TABGHA

Ce cite chargé d'histoire. C'est là que Jésus multiplie les pains et les poissons.



Mosaïque de Tabga

Eucharistie à cet endroit. La Basilique est ornée de magnifiques mosaïques. A 100 mètres plus loin, une chapelle surplombe le lac.

C'est à cet endroit que Jésus dit à Pierre : « *tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église* ».

Traversée du **lac de Tibériade** en bateau. Instant de grande beauté et émouvant en pensant à tous les événements passés au bord de ce lac.

... Jésus se tint sur le rivage dans saint Jean. Temps de méditation en voguant sur l'eau. Les reflets font miroiter mille couleurs. La ligne d'horizon laisse voir les villages autour. Dans chaque village nous

pouvons revoir la vie du peuple décrite dans les Évangiles. C'est un temps qui m'a beaucoup parlé, et s'est gravé dans ma mémoire.

Déjeuner au bord du lac au Kibboutz EIN GEV avec un poisson de la 'sainte pierre', plus grand que mon assiette...

MONTÉE AU MONT DES BEATITUDES

Lieu de la proclamation des Béatitudes (Mt 5, 1-12).

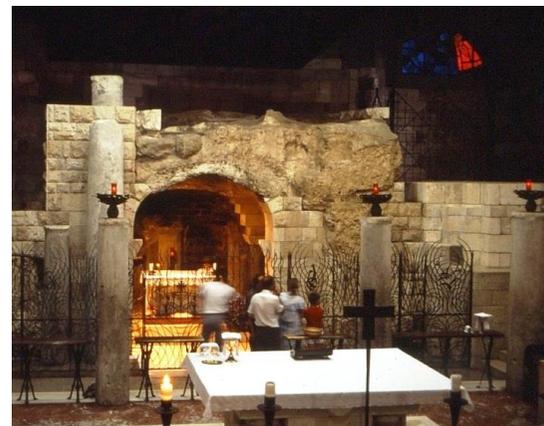
Lieu où Jésus aimait venir prier.

Topo spirituel, temps de méditation, nous écoutons résonner en nous les Béatitudes en faisant la descente du mont à pied.

Repas à MARIE DE NAZARETH et soirée avec la communauté du chemin neuf.

BASILIQUE DE L'Annonciation

Visite de la ville de **NAZARETH**.



La basilique de l'Annonciation

Cette Basilique date de 1969 de superbes vitraux évoquent la vie de MARIE

La maison du juste, nous pouvons penser que c'est là, la maison de Joseph où maison de la Sainte Famille, là où Jésus a grandi entre ses parents.

A côté de la maison, on retrouve un tombeau Hérodien que l'on suppose être le tombeau de JOSEPH surnommé le « le juste », la tombe du juste.

FONTAINE DE LA VIERGE

Les femmes vont chercher de l'eau (femme / eau / vie / fécondité). L'expression : « reste avec l'eau de ta source, signifie, reste avec ta femme. De fait c'est en allant puiser de l'eau (chercher la vie) que MARIE entend la salutation de l'ange Gabriel.

Lieu de la **TRANSFIGURATION** située à 588 m au-dessus de la mer, nous sommes montés en taxis (7 places) il fallait se cramponner le chauffeur connaît la montagne, mais très étroite à mes yeux. Nous voilà sur le Thabor... relire le récit dans ce lieu c'est un petit coin de ciel.

La basilique représente les trois tentes : MOÏSE, ÉLIE et JÉSUS.

Deux basiliques au mont THABOR, Saint Elie pour les Orthodoxes, avec de nombreuses Icônes et une pour les Catholiques.

Ce mont est isolé, la vue depuis le sommet est splendide, les plus courageux sont redescendus à pied. Les autres ont repris les taxis. Nous pouvons admirer les citronniers avec leurs fruits, et des plantes où j'aurais voulu tout mettre en photos... Mais tout est dans la tête. En quittant le Thabor, demain ce sera le retour en avion, vers la Normandie.

Le Jourdain

Le Jourdain est un fleuve qui, entre le lac de Tibériade et la Mer Morte, se tortille sur 320 km. Jourdain signifie : Le descendeur » car sa dénivellation à cet endroit est de plus de 600 mètres. Nous sommes au sud du Lac de Tibériade. A cet endroit, nous évoquons le **BAPTÊME de JÉSUS**. Nous avons renouvelés nos promesses de Baptême.

La **terre Sainte**, merveille que **DIEU** a faite pour nous...

Sr M-T.J.

Notre Famille de la Sainte Trinité

Animés de l'esprit de Saint-François et de Sainte-Claire, nous sommes dans l'Église Catholique une « Association Privée de Fidèles. »

Nous vivons dans le monde et nous nous engageons à faire de la **SAINTE TRINITÉ** le mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne.

L'Évêque de Pamiers est notre Évêque protecteur depuis 1994.

Notre Famille comprend des Membres qui ont fait un engagement conformément aux statuts, et des Amis qui peuvent participer à toutes les activités.

Elle est gouvernée par un Modérateur ou une Modératrice avec un Conseil élu périodiquement, et un prêtre chargé de l'animation spirituelle.

Notre Famille poursuit trois objectifs : La glorification de Dieu, l'Unité de l'Église, et la conversion du monde, qui sont résumés dans la prière quotidienne :

« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous T'adorons, nous Te bénissons, nous te glorifions, nous Te louons et nous te rendons grâce pour Ton Fils Bien-Aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet.

Nous Te prions pour l'Unité dans la charité et dans la vérité de Tes Églises qui sont par toute la terre.

En ton grand Amour des hommes, nous Te supplions instamment pour la conversion du monde, et Te faisons l'offrande de nos vies ; par Jésus Christ, Ton Fils Unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, Dieu le Père Tout-Puissant, en l'Unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. »

Notre mission est de témoigner de l'Évangile en nous aidant, Membres et Amis, à accomplir notre vie de prière et nos engagements dans l'Église et dans le monde.